

leur chef. Alors, l'Impératrice en lui offrant douze ducats, lui dit : " Prenez ceci, mon jeune soldat, et faites en usage pour vous procurer quelque chose qui puisse vous faire plaisir."

Le jeune homme tomba aux pieds de la noble Impératrice, qui le releva de suite et lui donna sa main à baiser.

Une semaine plus tard, l'Impératrice reparut à l'académie. Elle fit appeler Bukassovich en sa présence et lui demanda quel amusement il s'était procuré avec l'argent, dont elle lui avait fait présent. A cette question le jeune homme se mit à trembler et à balbutier une réponse que personne ne put comprendre. Eh bien, reprit l'Impératrice avec un peu de froideur et d'impétuosité : Avez-vous perdu cet argent au jeu ? de quelle manière l'avez-vous employé ? — Je l'ai envoyé à mon père, répondit le jeune homme avec beaucoup de modestie. Qui est votre père ? — Il était lieutenant au service de Votre Majesté ; il a abandonné sa position, et il vit en Dalmatie, sans pension, n'ayant que très peu de moyens à sa disposition. Je n'ai cru pouvoir faire, du présent que Votre Majesté m'a donné, un usage, qui pût lui plaire davantage, et qui fût meilleur, que de l'employer au soutien de mon père, car je n'aurais jamais pu le diriger vers un but qui me procurât plus de plaisir et de satisfaction. — Vous êtes vraiment un brave jeune homme, lui dit alors l'Impératrice avec beaucoup d'émotion. Qu'on m'apporte de l'encre, une plume, et du papier ! Asseyez-vous et écrivez."

Le jeune homme, tout tremblant et le cœur